

HOMMAGE

Andrew P. Sundberg

Andrew P. Sundberg, qui fut longtemps un habitant de Genève et une force majeure en matière de transmission des intérêts des Américains à l'étranger, est décédé le jeudi 30 août d'une crise cardiaque et de complications résultant d'une opération de routine. Il était âgé de 71 ans.

Andy, comme on l'appelait communément, était un ancien élève de l'Académie navale d'Annapolis (U.S. Naval Academy.) Il était également un vétéran de la guerre du Vietnam et un Rhodes Scholar à l'Université d'Oxford.

Il était un observateur méticuleux de l'actualité mondiale qui recherchait perpétuellement une approche plus humaine et plus pratique dans la vie politique américaine et les affaires étrangères. A cet égard, c'était un homme controversé, considéré comme provocateur par ses nombreux messages sur les sujets d'actualité qu'il destinait à un grand cercle d'amis, à l'intérieur comme à l'extérieur du gouvernement.

Il participait activement à l'Internationale libérale, un groupe de dirigeants mondiaux parta-

geant la même opinion, et il était le président reconnu de la Burlamaqui Society, du nom de Jean-Jacques Burlamaqui, un philosophe genevois dont l'expression «la poursuite du bonheur» a inspiré Thomas Jefferson lors de la rédaction de la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis en 1776.

Andy travaillait vigoureusement et sans cesse pour promouvoir une image plus compréhensible des Américains à l'étranger par le gouvernement des Etats-Unis. Il fonda notamment l'une des plus importantes organisations d'expatriés (American Citizens Abroad) qui représente, depuis Genève, les intérêts de plusieurs millions de citoyens américains résidant en dehors des frontières du pays.

En 1988, il participa en tant que candidat «favorite son» à l'élection présidentielle américaine, afin de mettre en lumière les contributions, souvent oubliées, des citoyens à l'étranger. Parmi les Américains à l'étranger, il reçut le troisième plus grand nombre de voix et termina premier dans cinq districts étrangers. Plus récemment, il organisa une série de fo-

rums ouverts entre les citoyens américains et l'Ambassade des Etats-Unis à Berne.

Dans sa vie personnelle, il était une source d'inspiration pour de nombreux membres de la communauté internationale à Genève. On le voyait sans cesse en train d'organiser des dîners politiques, créer des liens sociaux, et bâtir avec succès une communauté vibrante dont les affiliés, qui résident partout dans le monde, étaient parfois appelés des FOA ou Friends of Andy. Son décès inattendu est un choc important pour tous ceux qui ont connu, aimé et admiré Andy, et sa disparition laisse un vide dans nombre de cœurs et de vies.

Andy quitte sa femme adorée de 46 ans de mariage, Chantal, deux filles, Fanny et Nancy, et une petite-fille, Manon. Repose en paix, très cher ami!

John King
Eugene Schulman
Matthew Stevenson
Daniel Warner
Traduction par
Charles Stevenson